

Les hommes sont divisés en deux camps : le premier comprend l'armée innombrable des victimes du révolté; dans leur orgueil, ils veulent la richesse, les jouissances, la gloire humaine, la puissance. Dans l'autre est l'armée beaucoup plus petite de ceux qui, espérant en une vie meilleure la récompense ultime de leurs bonnes œuvres, cherchent ici-bas à perfectionner leur âme et à faire le bien.

C'est à s'engager dans ce dernier camp que l'*Action française* invite tout homme de bonne volonté. Quelle que soit sa profession, son art ou métier, il y a sa place marquée, s'il veut servir.

L'agriculteur, l'instituteur, le professionnel, l'artiste, l'étudiant ont déjà reçu un vibrant appel.

Voyons aujourd'hui comment peut et doit servir « le Député canadien-français ».

\* \* \*

Bossuet disait un jour au Dauphin : « Quand l'histoire serait inutile aux autres hommes, il faudrait la faire lire aux princes. Il n'y a pas de meilleur moyen de leur découvrir ce que peuvent les passions et les intérêts, les temps et les conjonctures, les bons et les mauvais conseils. Les histoires ne sont composées que des actions qui les occupent, et tout semble y être fait pour leur usage. Si l'expérience leur est nécessaire pour acquérir la prudence qui fait bien régner, il n'est rien de plus utile à leur instruction que de joindre aux exemples des siècles passés les expériences qui se font tous les jours. Par le secours de l'histoire, ils forment leur jugement, sans rien hasarder, sur les événements passés ».

Deux siècles de civilisation moderne ont depuis détruit le pouvoir absolu, et changé la forme des régimes. Mais la vérité est immuable comme l'autorité : toutes deux viennent de Dieu.